

Nouvelle note sur la facture énergétique liée au solaire et à l'éolien

essenscia, la fédération de la chimie et des sciences de la vie, appelle à la mise en œuvre de la norme énergétique prévue dans l'accord gouvernemental

Bruxelles, 30 janvier 2015 – *En plus de la contribution à la production d'électricité verte, la contribution à l'éolien offshore, la contribution pour les câbles des éoliennes et la facturation des panneaux solaires dans les tarifs de distribution, les consommateurs sont à nouveau sollicités pour soutenir la production d'électricité issue de l'énergie solaire et éolienne. Cette mesure porte directement atteinte à la compétitivité de l'industrie chimique particulièrement intensive en énergie. essenscia demande la mise en place urgente d'une maîtrise des coûts pour l'industrie.*

Au cours de ces dernières années, l'équivalent de 5 gigawatt, soit la capacité de 5 centrales nucléaires, a été subsidié pour des installations électriques à production intermittente (éolien et solaire). Ces installations n'offrent qu'une production inférieure à une seule centrale nucléaire et ne peuvent garantir la génération d'électricité durant les sombres journées d'hiver. Parallèlement, la mise à l'arrêt de certains réacteurs nucléaires a donné un avant-goût de l'impact d'un renoncement au nucléaire. L'accumulation de ces éléments avait amené le gouvernement fédéral précédent à devoir créer une « réserve stratégique ». Il s'agit en réalité de maintenir en veille des centrales électriques obsolètes afin de pouvoir garantir la sécurité d'approvisionnement durant les mois d'hiver.

Aujourd'hui, le consommateur d'électricité doit malheureusement payer les conséquences de ces décisions. Pour les familles, il s'agit d'un montant de moins de 3 euros par an. Par contre, pour l'industrie chimique, le montant se compte en dizaines de milliers, voire centaines de milliers d'euros, par entreprise et par an. Le coût de cette réserve stratégique va de plus augmenter fortement dans les prochaines années. En effet, la semaine dernière, le gouvernement a annoncé que cette réserve stratégique serait multipliée par quatre l'hiver prochain.

Le secteur chimique encourage et participe pleinement au développement de produits innovants pour une société bas carbone. Il faut donc lui donner la chance de pouvoir continuer à développer ces activités en Belgique et d'y maintenir ainsi ses emplois et sa valeur ajoutée. *« Il est indispensable d'opérer une évaluation approfondie des choix posés par notre pays en matière d'énergie et de ses répercussions en termes de coûts. Nous sommes dans l'attente de la part du gouvernement de la mise en place d'une norme énergétique maîtrisant les coûts énergétiques industriels. De la même manière, nous sommes demandeurs d'une stratégie énergétique et climatique réfléchie et en accord avec une réelle politique industrielle. Nous demandons d'urgence que ce nouveau facteur de coût pour l'industrie soit maîtrisé, ce qui constitue un premier pas dans la bonne direction pour assurer l'avenir du secteur en Belgique. »* conclut Yves Verschueren, administrateur délégué essenscia.

Plus d'info :

Corine Petry, head of communication, essenscia, tel. 02 238 99 12, GSM 0474 499 306, cpetry@essenscia.be

Tous nos communiqués de presse sont disponibles sur www.essenscia.be. Pour recevoir automatiquement nos communiqués de presse, vous pouvez vous inscrire sur notre site (sous « presse »).

essenscia représente 800 entreprises dans l'industrie chimique, des plastiques et des sciences de la vie (pharmacie et biotechnologie) en Belgique.